

BIENNALE DES ARTS Cuiseaux Pays des Peintres

Plongeon dans un monde « où les pensées se transforment en chefs-d'œuvre »

Pour la 7^e édition de la Biennale des Arts, le Comité Cuiseaux Pays des Peintres a sollicité deux artistes majeurs de l'art contemporain : le photographe Georges Rousse et le sculpteur, Vladimir Skoda. Ils étaient à Cuiseaux ce mercredi 20 mars. Rencontre.

Du 24 août au 22 septembre, le Comité, Cuiseaux Pays des Peintres propose un nouveau très grand rendez-vous : la 7^e Biennale des Arts. En point d'orgue de cet événement attendu, sont invités cette année deux artistes majeurs de l'art contemporain : le photographe Georges Rousse et le sculpteur, Vladimir Skoda.

Gilles de Courtivron, président du Comité, Cuiseaux Pays des Peintres explique : « Leur vision unique et leur talent incontestable

vont émerveiller les publics et pourquoi pas les inspirer. »

Ce mercredi, Vladimir Skoda est venu préparer l'exposition de ses œuvres : des sculptures présentées à l'intérieur et en extérieur. Pour cela, il a visité les lieux, repérer les espaces. Il a choisi, déjà, le bassin vers l'ancien Hôpital, sûrement le lavoir. Mais rien n'est encore fixé. Georges Rousse, renommé pour ses anamorphoses, est également présent. Lui, depuis le début de la semaine. Il a lancé la création des œuvres qu'il a imaginées spécialement pour Cuiseaux. Parmi ces installations - fait rare - une œuvre devrait être permanente. La 1^{re}, de l'ancien hôpital de Cuiseaux, une sera même détruite avant la Biennale. Mais, elle fera l'objet d'une exposition photos et d'une projection vidéo permettant de suivre tout le processus de construction pendant la Biennale. La 2^e sera réalisée dans la chapelle dé-

sacralisée de ce même ancien hôpital initialement géré par l'ordre des Sœurs de Ste Marthe. Les 2 autres œuvres seront réalisées au rez-de-chaussée des anciennes étables de l'usine Morey, située dans le bas du centre historique (vers le magasin Super U). La 5^e œuvre devrait se situer dans la galerie couverte située entre la rue Vuillard et la Place Puvis de Chavannes. Il est prévu qu'elle soit pérenne, constituant une véritable attraction touristique dans la cité médiévale des Princes d'Orange. Mais des accords, entre autres avec l'architecte des Bâtiments de France doivent être obtenus. Toutes ces œuvres seront réalisées en collaboration avec les bénévoles de l'association et par les jeunes de la mission locale de Louhans.

Ghislaine Charton

Georges Rousse, là aussi ce vendredi, reviendra du 22 avril au 3 mai.



Peindre en noir pour un contraste avant que le bâtiment ne disparaisse (il sera détruit dans quelques semaines) et en jaune pour symboliser la lumière, le soleil. Photo Ghislaine Charton

Une animation intense autour des artistes

Ce mercredi, en début d'après-midi, près de l'ancien hôpital, il règne une ambiance studieuse. Créatrice. Et très amicale aussi. Un soleil éclatant, le ciel bleu. Et sur un des bâtiments : l'œuvre, lumineuse, éclatante. Noire et jaune. Gilles de Courtivron veille et supervise sur ce chantier hors norme. Heureux de cette biennale qui s'annonce exceptionnelle : « Depuis 10 ans, on est dans la cour des grands. On a une notoriété. Nous avons la chance d'accueillir des artistes généreux. » Georges Rousse est en plein travail, secondé par les bénévoles. Il prend le temps de discuter, d'évoquer son parcours, de parler de sa présence à Cuiseaux. Des bénévoles sont là, actifs, nettoyant les pincesaux, recherchant le matériel nécessaire. Arrive André Siegel, qui a travaillé pendant plus de 20 ans en centres d'Arts, proche d'Ernest-Pignon-Ernest et de très nombreux artistes contemporains. Il est accompagné de Vladimir Skoda qui vient repérer les lieux. À quelques pas, Gilles Couderc, réalisateur installe son matériel pour filmer. Il a prévu un 52 mn. André Siegel précise : « Ce que j'aime ici, à Cuiseaux, c'est qu'il y a une ambiance, un groupe, une association volontaire et accueillante. » Le public est déjà présent : « Est-ce que je peux prendre une photo », dit un passant. Une classe vient sur le site. Des touristes s'installent et écoutent la discussion. Plus que de la curiosité, il y a un véritable intérêt et même de la passion dans cette biennale qui



Gilles de Courtivron et Georges Rousse dans la chapelle où seront installés des œuvres des 2 artistes invités. Photo Ghislaine Charton



Vladimir Skoda, venu repérer les espaces d'exposition et André Siegel, qui est un relais essentiel entre le Comité et un grand nombre d'artistes. Photo Ghislaine Charton

prend forme et vie en direct.

Ghislaine Charton



Georges Rousse : « J'ai un attachement à l'architecture et particulièrement à celle qui est en ruine, qui se dégrade, qui a perdu son activité première, qui vont être détruite. » Photo DR



C'est à l'œil et à la main que le cercle prend forme. Photo DR